

d'un complet. Nous admettons ce qui est en général le cas, que le tailleur vend au juste prix (sinon la concurrence lui ferait perdre jusqu'à son dernier client). Il calcule ses frais de production :

- d'abord les frais de location, de chauffage, d'éclairage, d'entretien des locaux, pour le temps qu'a duré la confection du vêtement; par exemple 3 jours : 500 Frs

- puis les matières premières (drap 6.500 Frs, fil, boutons: 1.000 Frs)

- l'amortissement de la machine à coudre : si celle-ci coûte 50.000 Frs et permet de faire 1.000 costumes avant d'être hors d'usage, l'amortissement est d'au moins 50 frs par costume.

- enfin, le tailleur a travaillé lui-même pendant 3 jours.

En échange de ce travail, il veut obtenir une rémunération en marchandise ou en argent qui représente également le produit des 3 jours du travail d'autres hommes. D'où finalement le prix du costume :

- drap 6.500 Frs + doublure, boutons, fil, etc.. 1.000 Frs,
+ usure de la machine 50 Frs + loyer, éclairage, chauffage: 500 Frs + travail du tailleur : 4.500 Frs = 12.550 Frs.

On voit donc que le travail du tailleur a eu un double effet :

1) il a conservé la valeur du drap, des fournitures diverses, de la machine, etc... en la transférant au costume.

2) il a créé une nouvelle valeur.

La valeur nouvelle représentée par les 4.500 Frs ne peut venir que de son travail. Elle ne vient ni de l'usure de la machine à coudre, ni du drap (si par exemple le client a fourni le drap, doublure, boutons, fil, le tailleur lui comptera 12.550 Frs - 7.500 Frs = 5.050 Frs et ne gagnera ni plus ni moins.)

Nous voyons donc que la valeur d'une marchandise est

la somme des matières premières + usure des machines + travail incorporé au cours de la fabrication de la marchandise. Mais en y regardant de plus près, nous constatons que les matières et les machines elles-mêmes sont des marchandises produites par le travail humain. Prenons par exemple le drap: sa valeur est : valeur de la laine filée + usure des machines à tisser et des installations + travail des ouvriers tisseurs et fileurs.

La valeur de la laine brute c'est le travail de l'éleveur moins la valeur de la viande, des os et de la peau + le travail de la tonte des moutons. Autrement dit, la valeur du drap n'est rien d'autre que le total du travail humain dépensé dans sa production.

Les machines elles-mêmes aussi représentent du travail humain et nous pourrions de la même façon en décomposer leur fabrication et du même coup la façon dont se constitue la valeur. En allant jusqu'au but, nous trouverions des matériaux existant déjà dans la nature: le minerai de fer, le charbon, etc...

Le charbon a-t-il une valeur ? Oui; la valeur du charbon c'est la somme de travail humain nécessaire à son extraction; travail du mineur, travail incorporé dans les machines et installations de la mine. Autrement dit, le charbon au sein de la nature n'a pas de valeur tant que le travail ne s'y applique pas.

Le sable a-t-il une valeur ? Prenons le cas de l'industrie du verre dans laquelle le sable est une matière première essentielle; la valeur du sable, c'est la somme de travail des carriers et de fractions du travail incorporé dans les machines. C'est donc une valeur très faible car avec peu de travail, des masses considérables sont extraites.

En conclusion, la valeur d'une marchandise, c'est la quantité de travail nécessaire à sa production.